

Un petit lion très agité

Il était une fois un petit lion qui vivait chez des parents d'adoption. Des parents d'adoption, cela veut dire plusieurs choses : que sa maman actuelle ne l'avait pas porté dans son ventre, ni que son père actuel ne l'avait conçu en faisant l'amour avec sa lionne. Mais cela voulait dire aussi, que la lionne qui l'avait porté pendant des mois, c'est-à-dire sa génitrice, celle qui l'avait mis au monde, n'était pas restée près de lui pour le nourrir, l'élever, l'accompagner dans ses premiers pas... personne ne savait la raison qui avait conduit cette lionne à faire ce choix. Mais il y a comme cela des mystères dans la vie qui échappent à toutes compréhensions, quand on ne connaît pas l'histoire profonde de chacun, quand on ne va pas au-delà des apparences.

Ce lionceau s'appelait Vinké. Ce jeune lion âgé de trois ans savait jouer, rire, et même faire des câlins à ses parents d'adoption. Mais, parfois, il se mettait en colère, mordait, frappait avec ses pattes, cassait de jeunes arbres, lançait des cailloux, faisait rouler des rochers sur les autres animaux. Et surtout, surtout, il se jetait sur sa mère, se mettant à grogner et à rugir. Il cherchait à la mordre, à la blesser, à lui faire du mal, comme s'il voulait exprimer quelque chose qu'il ne pouvait dire autrement. Car chez les lions, lorsqu'un enfant lion ne peut pas dire ce dont il souffre ou ce dont il a peur, il devient agressif, violent, il montre ses dents, on croirait même qu'il est méchant. Ce qui n'est nullement le cas, vous le sentez bien ?

Dans des moments calmes, ce petit lion aimait écouter des histoires. Il se couchait alors contre sa mère, le corps tout doux, le museau en l'air, et là, tout calme, tout attentif, les deux oreilles bien droites, les yeux grands ouverts, les babines pleines de salive, il écoutait sa maman lui faire le récit. Mais sa maman devenait inquiète, se demandant si elle avait bien fait d'adopter ce lionceau. Parce que ce récit, avez-vous entendu ce qui habitait secrètement ce petit lion ? Vous croyez qu'il avait peur d'être de nouveau abandonné par ses parents adoptifs ? En fait, il se comportait méchamment comme pour dire :

« Tu m'aimes quand je suis sage et que je ne fais pas d'histoire, mais est-ce que tu m'aimes quand je fais des bêtises ? M'aimeras-tu encore même si je continue à te faire mal ? »

Et oui, les petits lionceaux qui ont été abandonnés une première fois redoutent par-dessus tout d'être à nouveau abandonnés. Alors, parfois, ils font la guerre à leurs parents adoptifs, à leur mère surtout, pour vérifier la solidité du lien d'amour.

Aussi, un enfant adopté n'est pas toujours un enfant adoptant. Il peut garder au fond de lui des fidélités anciennes envers ses géniteurs pour nier l'abandon et résister à l'adoption.